

CAMARADES



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE
COMPAGNIE LES MALADROITS
CAMARADES**

*CRÉÉ LE 7 NOVEMBRE 2018 AU
SABLIER, SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL À IFS (14).*

Cette proposition pédagogique autour du spectacle *Camarades* s'adresse à un **public scolaire à partir de la 3^{ème}** ou toute personne accompagnée vers notre spectacle. Elle s'envisage avec les professeur·e·s d'Histoire, de Français, d'Anglais, de SVT, de Musique ou d'Arts plastiques, également avec tout enseignant·e motivé·e par le contenu du spectacle.

Ce dossier a pour objectifs de présenter le spectacle ainsi que les possibilités d'interventions. Il permet aux enseignant·es et aux médiateurs de préparer notre éventuelle venue dans les classes et, d'autre part, celle des élèves au spectacle.

Camarades est un spectacle de théâtre et de théâtre d'objet.

Durée : 1 h 20



© Damien Bossis

SOMMAIRE

LA COMPAGNIE	P. 3
LE GESTE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE	P. 6
LE THÉÂTRE D'OBJET	P. 7
LE SPECTACLE	P. 9
AVANT D'ALLER VOIR LE SPECTACLE	P. 13
APRÈS AVOIR VU LE SPECTACLE	P. 15
TRANSDISCIPLINARITÉ	P. 17
RÉFÉRENCES	P. 19
DOCUMENTS RESSOURCES	P. 21
CONTACTS	P. 24

LA COMPAGNIE

Avant la compagnie, telle qu'elle existe aujourd'hui, il y a un groupe d'ami-es. Ils-elles ont entre 17 et 19 ans. Ensemble, ils-elles créent Y'a pas d'mal ! présenté au Festival universitaire de Nantes en 2007. Repéré-es par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils-elles professionnalisent leur projet et que la Compagnie les Maladroits voit le jour en 2008. Dès lors elle s'organise autour de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Dans leurs bagages, des formations complémentaires et un désir de théâtre, d'images et d'histoires. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation.

L'héritage artistique

Plusieurs artistes et pédagogues ont marqué les parcours des quatre responsables artistiques de la compagnie et trouvent aujourd'hui un écho dans leurs créations. Didier Gallot-Lavallée, cofondateur du Royal de Luxe, Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de Cuisine, leurs ont transmis le goût d'un théâtre bricolé, créatif, fait de récupération. Avec eux, ils ont construit leur rapport au théâtre d'objet, basé sur un langage métaphorique.

Toutefois, ils tâchent d'ouvrir la discipline. Ainsi, dans les créations, le champ chorégraphique tient une place importante. Chaque geste est chorégraphié, chaque manipulation est millimétrée, rien n'est laissé au hasard. Cela, ils le doivent au jonglage, leur pratique fondatrice, mais aussi au théâtre sans parole avec Fabrice Eveno et Grégory Gaudin et à des trainings de danse contemporaine avec Anne Reymann (compagnie Ex Nihilo).

Ils ont également mené un travail d'acteur par le clown, notamment avec Gérard Gallego (compagnie Instant présent) et Éric Blouet (compagnie Kumulus).

Aujourd'hui, leur palette du jeu théâtral emprunte au style naturaliste, parfois burlesque, alliant le réalisme au fantasque, avec humour et gaieté.

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé cinq spectacles diffusés en France et à l'étranger :

- Camarades (2018)
- Frères (2016)
- Marche (2014)
- Les petites formes brèves relativement courtes (2012-2013)
- Prises Multiples (2010)

Projets de territoire et projets arts plastiques connexes aux créations théâtrales :

- Reconstitution #3 (2017)
- Reconstitution #2 (2015)
- Reconstitution #1 (2014)
- Glanons, glanez (2014)
- Scotch (2010)



Photographie extraite du spectacle Camarades de gauche à droite : Valentin Pasgrimaud, Benjamin Ducasse, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. (©Damien Bossis)

Un collectif

L'une des singularités de la compagnie, c'est ce lien qui uni la direction artistique : l'amitié, une amitié de plus vingt ans. Arno Wögerbauer et Hugo Vercelletto se connaissent depuis l'âge de neuf ans, Benjamin Ducasse et Valentin Pasgrimaud sont amis depuis qu'ils en ont sept, Hugo croise la route de Valentin au collège. Autour de leurs 16 ans, le groupe d'amis se forme. Le collectif n'est pas un projet en soi, il est une situation de fait. Dès le départ les questions étaient donc : « comment faire fonctionner ce collectif ? Comment faire ensemble ? Comment impliquer chacun ? Comment partager les tâches ? Comment accueillir de nouvelles personnes dans cette aventure ? » L'un des quatre membres de la direction artistique de la compagnie dit même : « Une de mes utopies est d'arriver à faire ensemble. »

D'après les membres de la direction artistique le collectif les sort d'une certaine zone de confort. Il encourage à chercher, il stimule, il surprend, il aide à formuler ses idées, à clarifier ses propositions. Le fait de confronter ses idées au collectif au moment même où elles jaillissent permet de sublimer ses idées. Parfois, le collectif vient se mettre en travers d'une idée qu'ils doivent soit défendre soit abandonnée.

Les créations, les textes et les images sont enrichis par le travail de quatre auteurs-metteur en scène. Le collectif transforme la manière d'aborder un sujet. Dans l'écriture, plusieurs points de vue se côtoient. Ils transforment leurs discussions et leurs débats en fiction. Cela leur permet de mettre à jour leurs contradictions, leurs a priori, leurs mythes sur des questions politiques ou sociétales.

LE GESTE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE

Les spectacles de la Compagnie les Maladroits sont issus d'éléments extraits du monde réel passé ou contemporain tels que :

- des témoignages récoltés par les auteurs des spectacles en réalisant des interviews,
- des ouvrages présentant des données historiques, sociales et politiques , des archives personnelles ou familiales,
- des repérages réalisés dans les lieux où se sont réellement déroulés les évènements rejoués.

Le processus de création des spectacles de la compagnie relève d'une méthodologie intitulée « l'écriture de plateau ». Le texte du spectacle n'est pas écrit au préalable, il est écrit lors des répétitions dans des d'improvisations préparées. Au fur et à mesure émergent des personnages, une narration, des lieux, une dramaturgie, qui composent le spectacle qui est présenté aux spectateurs.

Lors des résidences de créations, les improvisations sont filmées et décortiquées pour obtenir une base de texte. Cette écriture fait intervenir des adresses directes aux spectateurs, une oralité forte, proche du conte, une volonté de jouer avec les codes de la narration (mise en abyme) et l'adresse directe au public (abolition du quatrième mur). Les textes des spectacles sont à voir et à entendre. Bien souvent associés à des images, les comédiens semblent créer sur le moment leur texte. Il y a une dimension spontanée dans cette écriture.

Les comédiens écrivent dans un premier temps les textes des personnages qu'ils incarnent. Dans un second temps, le collectif s'en empare, enrichit le vocabulaire, affine les intentions, revisite les prises de paroles au regard de la globalité du spectacle. Au fur et à mesure du travail sur le jeu d'acteur, des recherches sur la langue juste (niveau de langage, langue d'époque, expressions) et des filages : le manuscrit s'affine. L'écriture se fait en plusieurs couches. Elle ne se fige qu'à l'issue d'une série assez conséquente de répétitions. Les différents niveaux de langues nous permettent d'aider le spectateur à naviguer dans notre narration aux temps enchâssés.

LE THÉÂTRE D'OBJET

« Notre théâtre d'objet, c'est avant tout du théâtre. »

Dans la manière dont la compagnie pratique le théâtre d'objet, les objets dépassent leurs conditions d'accessoires et deviennent des **partenaires pour les acteurs**. L'objet peut devenir un personnage, un lieu, un symbole. Il passe d'une catégorie à une autre durant le spectacle. C'est un acteur de la reconstitution du temps passé.

Le théâtre d'objet se fabrique le plus souvent avec des objets peu ou pas transformés, généralement des **objets quotidiens, de consommation, des objets « pauvres »**. Ce sont pour les auteurs du spectacle des objets « réservoirs de mémoire¹ ». Ce sont des objets arrachés au réel, des morceaux d'humanité, ils existent sur scène avec leurs stigmates, leurs vécus et leur pouvoir d'évocation.

¹ Christian Carrignon, metteur en scène et comédien co-directeur du Théâtre de Cuisine.



© Damien Bossis

Les sujets des spectacles de la compagnie, souvent sérieux et parfois sensibles, nécessitent de mettre une distance dans la façon de les traiter. **Les créateurs créent, grâce aux objets, un décalage, une distance et un rapport ludique à nos sujets.** Le théâtre d'objet, c'est l'art de la métaphore et des symboles. Le théâtre d'objet repose sur l'acceptation du spectateur des codes annoncés par le manipulateur. Dans *Camarades*, un morceau de craie blanche devient un personnage à partir du moment où le comédien le nomme comme tel. **La craie blanche représente Colette.** Mais aussi tous les autres personnages de l'histoire. Ainsi est renforcé le fait que Colette n'est pas une figure connue de la grande Histoire. C'est une craie blanche parmi les craies blanches. **C'est aussi avec ces craies que les manipulateurs écrivent l'histoire.** Ils l'effacent, la modifient. La craie s'effrite à mesure que l'histoire est racontée comme une lutte inexorable contre l'oubli. Enfin la craie est utilisée sous sa forme « poussière » : elle devient fumée de cigarette, gaz lacrymogène ou souvenir vaporeux.



© Damien Bossis

LE SPECTACLE

Distribution

De et par : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

Collaboration artistique : Éric de Sarria.

Direction d'acteurs et collaboration à la dramaturgie : Marion Solange Malenfant.

Création lumières : Jessica Hemme.

Régie lumières et son (en alternance) : Azéline Cornut et Jessica Hemme.

Costumes : Sarah Leterrier.

Création sonore : Erwan Foucault.

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion : Isabelle Yamba.

Chargée de production et de la logistique de tournée : Pauline Bardin.

Synopsis

Saint-Nazaire, 1948. C'est dans une ville détruite entre baraques de fortunes et terrains vagues que Colette voit le jour. La vie de Colette croisera **les grands combats des années 1960 et 1970** pour la contraception, le droit à l'avortement, les droits civiques et l'égalité des sexes. Il lui faudra désobéir pour **s'émanciper**.

Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont bien les comédiens qui vont **rejouer l'histoire de Colette** au public. **Fiction et réalité** sont imbriquées sous les yeux de l'assemblée entre prises de paroles et prises de pouvoir. Raconter Colette, c'est la cause commune des quatre narrateurs.

À partir d'un tas d'objets et de **craies blanches**, ils reconstituent son parcours initiatique. La craie trace, s'efface et s'envole à mesure que les engagements politiques et les luttes sociales prennent forme. *Camarades*, c'est une épopée faite de rencontres déterminantes dans une époque où tout semblait possible.

Un récit de vie entre fiction et réalité

Camarades est une **création collective** de la Compagnie les Maladroits. C'est un récit de vie fictionnel basé sur un **entretien** mené par Benjamin Ducasse avec une militante féministe. Cette fiction est enrichie par une vingtaine d'entretiens menés par l'équipe artistique. Elle est aussi le fruit d'un important travail de **recherche documentaire**. Les auteurs, s'appuient sur une liste d'essais, d'ouvrages universitaires, de romans et de bandes dessinées (cf. bibliographie en annexe). **Camarades c'est une double histoire** : l'histoire de Colette racontée par quatre comédiens, interprétant tour à tour tous les personnages de l'environnement de Colette et l'histoire de ces quatre comédiens face à l'histoire qu'ils sont en train de raconter. C'est une mise en abyme du processus d'écriture.

L'histoire de Colette

Le récit commence en 1948 à Saint-Nazaire. Il se poursuit jusqu'au milieu des années 1970 et passera par Nantes, Paris, San Francisco et Los Angeles. Les questions de l'engagement politique et des utopies.

Comment en vient-on à s'engager politiquement ? Pour quelles raisons ? Pour quelles utopies ?

S'intéresser au « Moment 68 » permet aux auteurs d'appréhender la naissance de certains engagements et la politisation d'une partie de la jeunesse et de la classe paysanne et ouvrière. La première partie du spectacle contextualise le climat social français des années 1950 et 1960 à travers le récit familial de notre personnage. La seconde partie raconte comment Colette s'imprègne des luttes sociales en Mai 68 et dans les années 1970.

Héritage

Le processus de création de *Camarades* fut entamé par des entretiens avec les parents des auteurs puis avec des personnes de leur entourage plus large. Ces premières rencontres les ont conduits vers d'autres rencontres, chaque personne interviewée en conseillait une autre à rencontrer. Ces entretiens ont constitué une base d'histoires et de parcours de vie.

À partir de cette **enquête**, les auteurs ont décidé de mettre en scène les narrateurs de cette histoire dans leurs processus de narration.

Ils mettent à nu leurs désaccords et leurs convictions à travers la construction du récit de la vie de Colette. **Les narrateurs cherchent à comprendre une génération dont ils sont les héritiers.** Ils cherchent à comprendre en quoi les luttes sociales de leurs parents ont transformé leur monde contemporain. En quoi le droit des femmes à disposer de leur corps est-il fondamental dans leur existence ?



© Damien Bossis

Engagement

Soulever l'histoire et la formation des engagements politique durant les années 1970, c'est aussi questionner notre engagement aujourd'hui.

La question de l'égalité des sexes, de l'émancipation, du racisme et du droit à la contraception libre et gratuit sont des questions qui résonnent encore fortement dans notre société contemporaine.

Doit-on s'engager à notre tour ? L'égalité des sexes est-elle acquise ? Le racisme est-il anéanti ? Avons-nous été désirés ? « Me too » : est-ce légitime ? Nécessaire ? Efficace ? Les droits des noirs américains sont-ils égaux à ceux des blancs en 2019 ? Faut-il encore manifester pour les droits civiques ?

Ces questions ne sont pas posées frontalement, mais *Camarades* peut être un éveil à ces questions. En tant que professeurs, vous pourrez emmener vos élèves sur ces réflexions.



© Damien Bossis

AVANT D'ALLER VOIR LE SPECTACLE

Vous vous apprêtez à découvrir *Camarades* au théâtre et vos élèves ne savent rien de ce spectacle. Il est important de **cultiver leur envie et leur curiosité sur l'œuvre** qu'ils vont découvrir.

Pour cela vous pouvez leur poser des questions et émettre des hypothèses. Modérez vos réponses pour que le spectacle vienne apporter des éclairages. Les questions seront ensuite abordées à nouveau en classe après le spectacle.

Un travail préalable sur le contexte historique et sur les personnalités importantes de cette époque est utile à la compréhension du spectacle.

Vous pouvez :

- Décrire **l'état de la France** au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ? Son contexte politique, social et culturel.
- Qu'est-ce que **Mai 68** ? Qui sont les **babyboumeurs** ?
- Qui est **Gisèle Halimi** ? **Simone Veil** ? **Le général de Gaulle** ?
- Vous pouvez aussi visionner des films ou des extraits des films de **Jean-Luc Godard** (*Pierrot le fou* ou *À bout de souffle* par exemple). Qu'est-ce que la Nouvelle Vague ?
- Renseignez vos élèves sur **les luttes pour les droits civiques aux États-Unis** dans les années 1960-1970. Qui est Jesse Jackson ? Que sont les émeutes de Watts ? Que signifie le **gant noir** porté par deux athlètes aux JO de Mexico en 1968 ?
- Qu'est-ce que le **féminisme** ? Qu'elles sont les lois différentes par rapport à aujourd'hui en matière de contraception et d'avortement ?

Ouvrir l'imaginaire

À partir du titre *Camarades* et du synopsis

- Qu'est-ce qu'un ou une camarade ? Qu'est-ce que ce mot vous évoque ?
- Quels types de rapport peuvent entretenir les personnages ?
- C'est quoi l'engagement ?
- C'est quoi une utopie ?

Mai 68

- Connaissez-vous cette période de l'Histoire ? Si oui, quels éléments ?
- Qu'est-ce qu'une grève ? Une manifestation ?

Le féminisme

- Qu'est-ce que le féminisme ?
- Quelles en sont les expressions dans les années 70 ?
- Est-ce que cela existe encore aujourd'hui ?

Quel genre de spectacle allons-nous voir ?

Le théâtre d'objet

- Qu'est-ce que le théâtre d'objet selon vous ?
- Pourquoi utiliser des objets pour raconter une histoire au théâtre ?

La fiction et le réel.

- Qu'est-ce qu'une fiction ?
- Qu'est-ce qu'une histoire vraie ?
- Est-il possible de mélanger les deux ?

À partir des photos à votre disposition

Formuler des hypothèses

- Que peut-on observer sur chaque photo ?
- Selon vous, qui sont-ils ?
- Quels objets sont utilisés ?
- Quelles sont les situations ? Quel est le contexte ?

APRÈS AVOIR VU LE SPECTACLE

Vous avez vu *Camarades* et vos élèves ont des réponses aux questions que vous vous êtes posées en classe. Certaines hypothèses sont confirmées, d'autres sont mises de côté. Ils ont sûrement de nouvelles interrogations et de nombreuses réflexions. Vous allez les revoir après quelque temps pour débriefer avec eux.

Il s'agit maintenant de recueillir les retours positifs et négatifs et de dépasser le « j'ai aimé » ou « je n'ai pas aimé ». C'est le temps de l'analyse.

Émotions

Il est important de prendre en compte les émotions avec tact. Juste après le spectacle, nous vous invitons à récolter la diversité des émotions de façon informelle et sans jugement de valeur.

Vous allez revoir vos élèves quelques jours plus tard et vous pourrez constater des différences avec ce qui est ressorti à chaud. C'est une bonne chose. Un temps de « digestion » est nécessaire après un spectacle.

Analyse

En classe, vous pouvez commencer par recueillir, de façon formelle cette fois-ci, les ressentis de vos élèves. Il n'y a pas de mauvaise réponse. Le but est qu'ils s'expriment sur ce que le spectacle a provoqué chez eux. Ensuite, vous pouvez vous appuyer sur des questions pour poursuivre l'étude.

Qui joue ?

- Combien de comédiens ?
- Combien de personnages ?
- Que racontent-ils ?
- À qui parlent-ils ?

Scénographie

- Dans quels lieux se déroule l'action, les actions ?
- Comment sont créées les espaces ou comment évolue la scénographie ?
- Quelle fonction a la lumière ?

L'objet

- Quels sont les objets utilisés dans le spectacle?
- À quoi servent les objets ? Peut-on constituer une ou des familles d'objets ?
- Pourquoi avoir utilisé la craie ?
- À quoi la craie et sa poussière fait t-elle référence ?

Engagement et féminisme

- Comment Colette devient-elle féministe ?
- Quels évènements l'amènent à cette lutte ?
- Quels sont les évènements de la vie de Colette qui vous ont marqué ?
- Que devient Colette selon vous ? Pour quelles raisons ?

Autre

- Toutes autres questions selon vos envies et vos idées.

Les questions de compréhension sont bienvenues. N'hésitez pas à renvoyer ces questions au groupe quand vous pensez que cela est possible. Il est encore temps de faire des hypothèses pour intégrer une réflexion collective sur la pièce et enrichir la compréhension.

TRANSDISCIPLINARITÉ

Pour les enseignant·es qui souhaitent apporter des notions pédagogiques conjointes au spectacle et à leur discipline, un travail spécifique par matière est envisageable. Voici quelques idées de travaux :

En Français ou en option Théâtre :

- Vous pouvez étudier les différents slogans de Mai 68, de la période féministe et mettre en place un atelier d'écriture de slogans.
- Voir des extraits de *Pierrot le fou* ou *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, bande-annonce ou extraits.
- Vous pouvez aussi aborder les différents statuts du comédien au plateau. Les différences entre comédien et personnage ainsi que les nuances entre personnages du passé et les auteurs-narrateurs du présent.
- La poésie est aussi une bonne entrée en matière pour aborder le théâtre d'objet. Une étude de la notion de métaphore et de symbole peut aider les élèves à la compréhension du théâtre d'objet. Nous utilisons l'objet sous plusieurs angles : au sens premier, pour ce qu'il est, mais aussi pour sa dimension évocatrice.

En Histoire :

- Vous pouvez étudier le contexte historique de la France en reconstruction, Mai 68, le contexte politique et social.
- L'histoire du féminisme dans les années 1970, le procès de Bobigny.
- Vous pouvez développer les questions sur le droit à la contraception et à l'avortement, sur le viol et le consentement (à partir du procès de Bobigny).
- La lutte des droits civiques pour les Africains-américains. Le mouvement des Blacks Panthers, Angela Davis ou encore Martin Luther King
- L'image des Américains en 1968 au JO de Mexico.

En SVT :

- Vous pouvez étudier la contraception. Le spectacle aborde les différentes méthodes de contraception comme la pilule et le préservatif. La notion de plaisir sexuel est également traversée.
- La lutte pour le droit à l'avortement libre et gratuit est une question essentielle dans le spectacle. Vous pouvez aborder l'avortement pour expliquer ses mécanismes et les évolutions des « techniques » dans le temps.

En Arts plastiques :

- Vous pouvez étudier l'iconographie de Mai 68 par les affiches sérigraphiées ainsi que la technique de sérigraphie.
- Le théâtre d'objet trouve son inspiration dans le collage, dans le mouvement Dada, le Readymade, Duchamp...

En Anglais :

- Vous pouvez étudier le discours d'ouverture de Jesse Jackson en faveur des droits civiques des Africains-Américains au Watts Summer festival de 1972. (cf. annexes)

En Musique :

- Vous pouvez étudier la musique des années 1960-1970 selon vos affinités musicales. Le spectacle fait référence aux Beatles, aux Rolling Stones, aux Doors, aux « yéyés » ou au jazz.
- Un lien web vers la musique originale du spectacle composé par Erwan Foucault est en annexe.

RÉFÉRENCES

Pour aller encore plus loin, voici une liste non exhaustive des références que nous avons utilisées pour notre création.

Ouvrages universitaires

- Mai 68, un pavé dans leur histoire, Julie Pagis, Presses de Sciences Po, coll. « Sociétés en mouvement », 2014.
- Changer le monde, changer sa vie, militants et militantes des années 1968 en France, Olivier Fillieule, Isabelle Sommier, Sophie Beroud, Camille Masclet, Thomas Hirsch, Acte Sud, 2018.
- 68, une histoire collective (1962-1981), Philippe Artières & Michelle Zancarini-Fournel, La Découverte, 2008.

Romans graphiques, bandes dessinées.

- Le choix, Désirée et Alain Frappier, édition La ville brûle, 2015.
- La communauté, Tanquerelle et Yann Benoit, Futuropolis, 2010.
- Des salopes et des anges, Tonino Benacquista Florence Cestac, Dargaud, 2011.
- Mai 68, Histoire d'un printemps, Alexandre Franc et Arnaud Bureau, Berg international éditeurs, avril 2008.

Romans, essais

- Mes soixante huitres, Jean-Bernard Pouy, Folies d'encre, 2008.
- Les années, Annie Ernaux. Gallimard, 2008.
- L'évènement, Annie Ernaux. Gallimard, 2000.
- Voyage en Outre-gauche, Lola Miesseroff, Libertalia, 2018.
- King Kong théorie, Virginie Despentes, livre de poche, 2007.

Catalogues d'expositions

- Soulèvements, Georges Didi-Huberman, Gallimard – Jeu de Paume, 2016.
- Contre-cultures 1969–1989 l'esprit français, Guillaume Désanges et François Piron, La maison rouge, La Découverte, 2017.

Filmographie

- Grand soir et petits matins, William Klein, 1968.
- L'autre Mai, Nantes Mai 68, Jacques Willemont, 2008.
- L'abécédaire de Christine Delphy, Florence Tissot et Sylvie Tissot, 2015.
- The Dreamers, Bernardo Bertolucci, 2002.

Radio

- 68 tôt ou tard, émission La suite dans les idées avec Julie Pagis, France culture, 2014.

Sur le théâtre d'objet

Le parti pris de choses, Justine Duval, L'intermède, 31 octobre 2012.
<http://www.lintermede.com/theatre-objet-marionnettes-isabelle-bertola-paris-cuisine-manarf-analyse-critique-interview-piece.php>

Avant la compagnie, telle qu'elle existe aujourd'hui, il y a un groupe d'ami-es. Ils-elles ont entre 17 et 19 ans. Ensemble, ils-elles créent Y'a pas d'mal ! présenté au Festival universitaire de Nantes en 2007. Repéré-es par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils-elles professionnalisent leur projet et que la Compagnie les Maladroits voit le jour en 2008. Dès lors elle s'organise autour de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Dans leurs bagages, des formations complémentaires et un désir de théâtre, d'images et d'histoires. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation.

DOCUMENTS RESSOURCES

Iconographie de Mai 68



JO de Mexico en 1968



Bande originale de Camarades

<https://cortazarmusic.bandcamp.com/album/camarades-compagnie-les-maladroits-soundtrack>

Discours d'ouverture de Wattstax par Jesse Jackson (vidéo complète du discours en VOST sur <https://www.youtube.com/watch?v=1TRI09nfgho>)

JOIN US AT THE BIGGEST RECORDING SESSION EVER...
...IN THE MAKING OF THE GREATEST SOUL ALBUM EVER!

IN SUPPORT OF THE
WATTS SUMMER FESTIVAL

SCHLITZ BREWING CO.
&
STAX RECORDS
PRESENT

WATTSTAX '72

BENEFIT CONCERT

FEATURING
HONORARY HOST: REV. JESSE L. JACKSON • THE BAR-KAYS • WILLIAM BELL
BILLY ECKSTINE • EMOTIONS • EDDIE FLOYD • ISAAC HAYES • ERNIE HINES
HOT, BUTTERED & SOUL • LUTHER INGRAM • JIMMY JONES • ALBERT KING
JOHN KASANDRA • FREDRIC KNIGHT • LITTLE MILTON • LITTLE SONNY
DEBRA MANNING • MEL AND TIM • ERIC MERCURY • THE MOVEMENT
NEWCOMERS • DAVID PORTER • RANCE ALLEN GROUP • FREDDY ROBINSON
LEE SAIN • SONS OF SLUM • SOUL CHILDREN • STAPLE SINGERS • TOMMY TATE
JOHNNIE TAYLOR • TEMPREES • CARLA THOMAS • RUFUS THOMAS
KIM WESTON • FREDDY WILLIAMSON • INTRODUCING JOE HICKS

LOS ANGELES COLISEUM - AUGUST 20 - 3:00 P.M. ALL SEATS RESERVED
DONATION \$1.00

TENNIS WHOLESALE • MACHO'S MUSIC CITY • MUTUAL TRUST BANK • CALIFORNIA BUY OFFICE • TARGET • SINGANT RECORD SERVICES

20 August 1972, Los Angeles Coliseum, California, USA

Wattstax was a benefit-concert put together by Stax Records to commemorate the community of Watts, Los Angeles after its 1965 Riots

This is a beautiful day... It is a new day... it is a day of black awareness, it is a day of black people taking care of black people's business... We are together, we are unified... and all in accord... Because when we are together we got power... and we can make decisions...

Today on this program you will hear gospel, and rhythm and blues, and jazz. All those are just labels. We know that music is music... All of our people have got a soul, our experience determines the texture, the tastes and the sounds of our soul. We may say that we are may be in the slum but the slum is not in us. We may be in the prison, but the prison is not in us. In what we have shifted from, burn baby burn to learn baby learn. We have shifted from having a seizure about what the man got, to seizing what we need. We have shifted from bed bugs and dog ticks to community control and politics.

That is why we've gathered today, to celebrate our homecoming and our own sense of somebodyness. That is why I challenge you now to stand together, raise your first together, and engage in our famous black litany. Do it with courage and determination:

I am ... [I am !]

Somebody... [somebody !]

I am ... [I am !]

Somebody ... [somebody !]

I may be poor ... [I may be poor !]

But I am ... [but I am !]

Somebody ... [somebody !]

I may be on welfare ... [I may be on welfare !]

But I am ... [but I am !]

Somebody ... [somebody !]

I may be unskilled ... [I may be unskilled !]

But I am ... [But I am !]

Somebody ... [somebody !]

I am ... [I am !]

Black ... [black !]

Beautiful ... [beautiful !]

Proud ... [proud !]

And must be respected ... [and must be respected !]

I must be protected ... [I must be protected !]

I am God's child ... [I am God's child]

When we stand together ... what time is that? ... [Nation time !]

When we stand together ... what time is that? ... [Nation time !]

I Am - Somebody was written in the 1950s by Reverend William Holmes Borders, Sr., senior pastor at Wheat Street Baptist Church and civil rights activist in Atlanta, Georgia.

CONTACTS

Isabelle Yamba

Directrice

Responsable de la diffusion

+33 (0)7 70 10 06 90

isabelle.yamba@lesmaladroits.com

Pauline Bardin

Chargée de production et de la logistique des tournées

+33 (0)2 85 52 22 64

pauline.bardin@lesmaladroits.com

Compagnie les Maladroits

6 rue Saint-Domingue

Box 10

44200 Nantes

www.lesmaladroits.com

Licence 2 : 1016975

Code APE n°9001Z

SIRET n° 502 653 124 000 52

N°TVA intracomunautaire FR 03 502653124

La Compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'État, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.